

L'individu et la société

Respectable Loge, l'Espérance Savoisiennne, Orient de Chambéry, Région 6

Mots-clefs : Pouvoir, Représentation, Équité, Engagement, Solidarité

Nous nous sommes tournés vers l'échange des idées suivantes : fustiger l'individualisme borné, rejeter les communautarismes dangereux pour notre société, s'appuyer davantage sur l'intérêt collectif, reconstruire une société plus respectueuse de ceux qui la représentent comme de ceux qui la composent, construire le T. : extérieur certes, mais sans oublier de se construire soi-même : 4 thèmes ont ainsi été abordés.

Pouvoir et représentation

Quand les citoyens d'un pays ne votent plus dans d'énormes proportions, quand ils rejettent par principe leurs représentants élus qu'ils jugent illégitimes et/ou corrompus, cela pose la question des pouvoirs et de la représentation.

Depuis plusieurs décennies, de plus en plus de citoyens contestent aux hommes et partis politiques le privilège d'exercer seuls le pouvoir en prenant des décisions au nom de l'ensemble du peuple, bien qu'ils n'en représentent fidèlement qu'une partie. Légitimés par l'élection, ils sont censés être devenus les représentants de tous les habitants, ce qu'ils ne peuvent effectivement être dans la réalité, dans un environnement social et économique aux multiples contradictions, sources de revendications opposées et de conflits.

Dans ce contexte, revient l'idée très ancienne d'une désignation des décideurs par tirage au sort au sein de la communauté des citoyens. Ainsi, les responsables cesseraient d'être des professionnels de la politique qui cherchent à y faire carrière en sollicitant leur réélection. Ce que l'action publique perdrait en expérience et en expertise acquises, elle le gagnerait dans une intelligence collective censée satisfaire une majorité de citoyens convaincus par la démarche. Mais avec le tirage au sort, on vise à casser le caractère systématique de la professionnalisation de la politique. Oui mais pour combien de temps ?

Les dix commandements du Franc-Maçon

- I. Plus disponible, plus patient et plus tolérant je me montrerai.
- II. L'éducation je privilégierai, la transmission j'améliorerai.
- III. L'écoute je valoriserai,
- IV. Le partage et la solidarité je pratiquerai.
- V. Les produits locaux et artisanaux je produirai et consommerai.
- VI. L'initiative je prônerai, le risque j'accepterai.
- VII. Les environnements fragiles je protégerai.
- VIII. Au culte de la performance je résisterai.
- IX. La dignité de tous je respecterai.
- X. La vie toujours j'apprécierai et la mort je relativiserai.

Un pacte d'équité républicaine

L'initiative privée a longtemps été reconnue par les idées du libéralisme comme la seule susceptible d'engendrer l'efficacité des services apportés. Mais lorsque le libéralisme se mue en ultralibéralisme, privilégiant la sphère monétaire au détriment de l'économie réelle, et conduisant à une accumulation de richesse privée résistant à tout contrôle des collectivités, cela pose la question de la place des Etats dans la régulation de l'économie et de leur rôle dans le développement des services publics essentiels à la survie de leurs sociétés.

La pandémie a agi comme un révélateur de l'état de notre société. Nous en avons perçu les manques, les injustices, les angles morts. Et notre prise de conscience peut se transformer en tremplin pour réorienter la place de l'humanisme dans notre société.

Les pays et les peuples semblent avoir perdu leur âme car le système est devenu premier, et l'homme second. Les droits individuels sont privilégiés face à ceux de la société. Notre bulle personnelle remplace l'altérité et la fraternité. Notre société s'organise en silos, faisant disparaître le partage et la

transversalité.

A réparer cette société éclatée nous devons travailler sans relâche avec une vision généreuse mais exigeante. La générosité implique l'engagement, l'exigence morale. C'est dire qu'il faudrait redéfinir notre contrat social et lui donner du souffle car il est impalpable pour les citoyens.

Les points majeurs du Pacte d'Équité Républicaine concernent : la SANTE, la SECURITE, la SOLIDARITE, l'ECOLE, la JUSTICE.

Nous devons agir aussi sur la gouvernance de notre pays en accroissant la décentralisation, tout en réduisant le niveau des structures locales parfois trop complexe, bref il nous faut rapprocher les décisions opérationnelles au plus près des citoyens.

L'engagement maçonnique

Si l'on veut remettre le collectif à l'honneur, cela suppose que nos concitoyens, à commencer par nos FF.: en maçonnerie, trouvent dans les orientations de notre société une signification conforme aux enjeux de l'évolution du monde. Ne faut-il pas retrouver dans le sens profond de la méthode maçonnique, les moyens de réaffirmer les valeurs humanistes qui sont le cœur même de notre engagement ?

En tout premier lieu se pose la question de l'engagement de tous les citoyens envers la société. Penser, comme certains nostalgiques du passé l'affirment, que de nos jours « les gens ne s'engagent plus » est une illusion. Ce sont seulement les formes que prend l'engagement aujourd'hui qui se modifient et que nous pouvons ne plus reconnaître.

On se bat moins pour « un lendemain meilleur » que « pour que demain ne soit pas pire ». Le rapport de l'individu au collectif se réalise dans une logique de "réseaux", à distance et sans support organisationnel.

Quant aux F.: M.:, c'est à partir de leur initiation, et tout au long des étapes de leur chemin initiatique qu'ils prennent peu à peu conscience de la nature et de la portée des engagements qu'ils contractent. La F.: M.: n'exige rien de ses adeptes, sinon de les inviter à prospecter, à cultiver, à faire prospérer une nouvelle qualité d'humanisme, ce qu'elle appelle « les hautes valeurs morales ». Elle voudrait réveiller en nous la part de responsabilité que nous avons dans l'évolution du monde qui nous entoure. Autrement dit elle voudrait que nous ayons une attitude engagée vers une société plus libre, plus équitable, plus juste, plus fraternelle, plus laïque.

Un tel engagement ne se mesure pas par nos paroles mais par nos actes, nos efforts personnels, notre attitude d'hommes libres et de bonnes mœurs.

Cette pandémie ne fait que commencer et le monde ne peut certainement pas changer de façon radicale. Et cela parce que nous, hommes et femmes du XXI^{ème} siècle, sommes rétifs aux changements de nos comportements, car nous attendons trop souvent que ce soit les autres qui fassent le premier pas.

Nous, F.:M.:, pouvons-nous influencer et orienter des liens sociaux de proximité à la recherche de plus d'humanité et de tolérance ?

Engageons-nous vers les affirmations de nos valeurs fondamentales :

- **Nous voulons vivre libres en respectant les autres et donc en nous opposant aux forces de domination.**
- **Nous voulons que notre société progresse vers plus d'équité - condition sine qua non d'un humanisme sincère – et donc en nous opposant à l'accroissement insensé des inégalités d'argent et de pouvoir.**
- **Nous voulons qu'une solidarité active soit au cœur de l'action publique, et donc en nous opposant au côté bureaucratique, inhumain et lointain de l'application des dispositifs de cohésion sociale.**